

estre les soldats paresseux , qui n'alloient point en Guêre : (Cette parolle s'adressoit à nous ,) que pour eux , ils ne partiroient point si on n'avoit esgard à leur Remontrance. M^r de Bienville leur a répondu que s'ils se trouvoient coupables , ils ne pouvoient éviter la punition. Cependant on les a fait sortir , excepté les deux plus criminels qui y sont retenus. On a traité ce soir les sauvages , avant leur départ premedité : on leur a donné une Barique de vin & un Bœuf françois , avec plusieurs livres de pain.

Le 30 nostre Bataillon a pris les armes , pour faire la Revû du Commissaire.

Le 31 les troupes de la Colonnie en ont fait autant. Il est arrivé trois pirogues de chasseurs qui viennent du Ouabache , chargées de 17 milliers de salaison que le Roy a acheptées.

Le 1^{er} de fevrier une Grande partie des Sauvages , & Canadiens ont commencéz à defiler , et de se rendre sur le chemin à 1. Ils y doivent attendre tout leur monde , pour en partir tous ensemble.

Le 2^e les *jroquois* qui estoient presque
les

les feu
ils laiss
pour a
bre de
ce dép
aux fe
estoit

Les
leur p
du so
rades
chasse
cette
aussi c
Grena
armes
fusil ,
estoit
Lant d
on cro
esté in
aller p
doute
ne foi
jours
tous
18 ar